



# FranceAgriMer

>ÉDITION mars 2011

## Le secteur sucrier australien 2010/11



LES ÉTUDES DE FranceAgriMer

## HISTOIRE SUCRIÈRE

Les Britanniques ont tenté de créer et développer un secteur sucrier dès le début du 19<sup>e</sup> siècle en Australie. Il faut cependant attendre 1842 pour que soit créée la première raffinerie, construite à Sydney. Elle donne naissance, en 1855, à la Colonial Sugar Refining Company. Les premières plantations commerciales de canne à sucre apparaissent quant à elles à partir de 1863, d'abord près de Brisbane, point de départ du développement de la canne, le long des côtes du Queensland. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le Queensland et la Nouvelle Galles du Sud comptent 70 sucreries, contre 24 aujourd'hui. La première machine à couper la canne est utilisée en 1890, en Australie. En 1901, lors de la formation de l'unité australienne, le Gouvernement fédéral divise les grands domaines en plantations de petite taille, louées à des fermiers. Pour la première fois dans un pays « dominé » par les occidentaux, la canne acquiert ses lettres de noblesse en s'intégrant au développement économique national. L'association australienne des planteurs de canne, CaneGrowers, créée en 1926, est l'une des toutes premières associations de planteurs au monde. Trois éléments sont alors déterminants dans l'expansion de l'industrie sucrière : la rationalisation de la production, l'effort en recherche et développement et la politique volontariste des pouvoirs publics. Cela se traduit, en 1924, par le premier excédent exportable (74 000 tonnes). En 1962, les exportations australiennes de sucre dépassent pour la première fois le million de tonnes. Elles atteignent deux millions de tonnes en 1968.

## GÉOGRAPHIE SUCRIÈRE

Les surfaces réservées à la canne à sucre sont étendues sur une bande côtière de 2 000 km à l'est du pays (entre Mossman, au nord du Queensland, et Grafton, en Nouvelle Galles du Sud).

L'essentiel de la production est concentré dans l'État du Queensland, où se situe le plus grand manutentionnaire de sucre dans le monde. Il traite plus de 94 % de la production de canne australienne, le reste provenant de Nouvelle Galles du Sud (autour de 6 % dans le Comté de Northern Rivers). C'est d'ailleurs à Mackay, dans le Queensland, que le plus grand complexe de stockage (2 Mt) est installé. La concentration des zones de culture rend la production vulnérable aux variations climatiques (inondations, cyclones ou fortes sécheresses), ainsi qu'aux maladies de la canne (smut en 2006).

L'industrie sucrière est concentrée pour faciliter le transport des cannes. Elle compte actuellement 22 usines dans le Queensland (la plus récente a été inaugurée en juin 1998) et 3 en Nouvelle Galles du Sud.

## ÉCONOMIE SUCRIÈRE

### > Filière canne

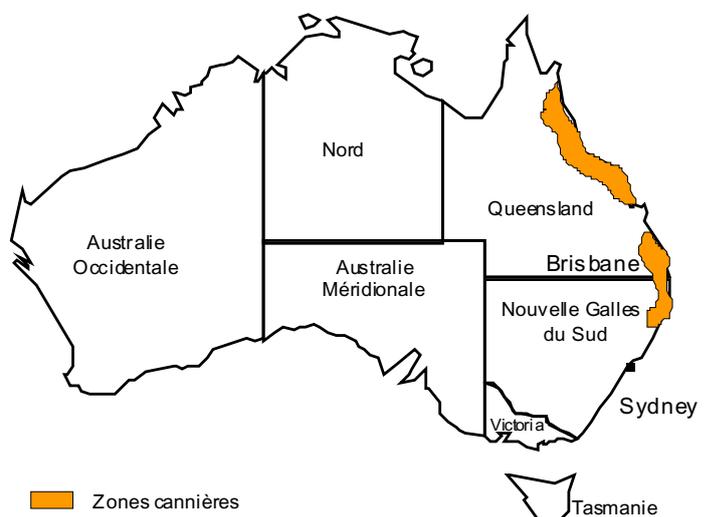
Il existe encore près de 4 000 exploitations de canne à sucre (contre 6 000 planteurs environ en 2000) en Australie pour une surface totale plantée de 417 302 ha, dont 26 010 pour les semences et 184 475 ha de surface irriguée (statistiques Abares 2008/09).

Les surfaces irriguées représentent plus de 40 % des plantations. La surface moyenne plantée en canne par exploitation est une centaine d'hectares environ, mais certaines plantations dépassent 1 000 ha. S'il existe encore de petites exploitations cannières, la taille moyenne augmente chaque année. La récolte moyenne par exploitation est de 8 000 tonnes (certaines exploitations dépassent 100 000 tonnes). 2 % environ de la surface cannière appartient aux sucreries.

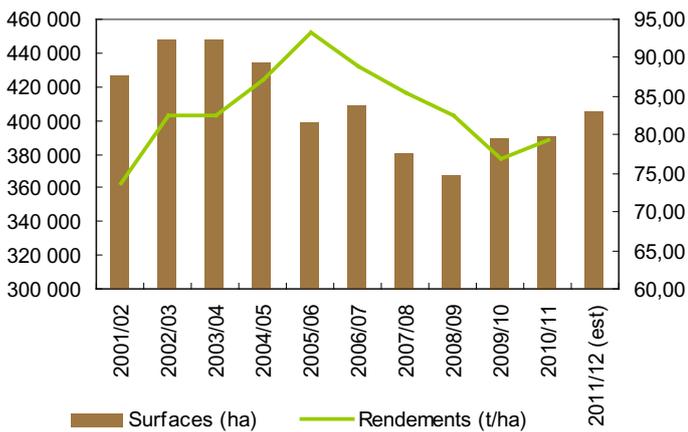
La surface plantée en canne dans l'État du Queensland représente environ 10 % de l'ensemble des surfaces cultivées de cet État (le blé est cultivé sur 1 Mha, soit environ 30 % des surfaces).

En Nouvelle Galles du Sud, la surface consacrée à la canne représente moins de 0,2 % de l'ensemble des surfaces cultivées (le blé est sur environ 4 Mha, soit un peu plus de 40 % des surfaces).

La récolte de canne est habituellement comprise entre 32 et 35 Mt, suivant les campagnes, et peut, en cas de catastrophe climatique (inondations de 2010, cyclone Yasi de 2011), être inférieure à 30 Mt. Ainsi, en 2009/10, malgré une hausse des surfaces, 360 000 ha seulement ont été récoltés, pour une quantité de canne inférieure à 29 Mt (d'après CaneGrowers), en raison des perturbations causées par le phénomène climatique El Niño.



## Surfaces et rendements moyens en Australie depuis 2001/02



Le rendement en canne était d'environ 80 t/ha en 2008/09 (87 t/ha pour les surfaces irriguées et 74 t/ha pour les zones non irriguées). Le rendement en sucre est compris entre 11 et 13 t/ha (il était de 12,6 t/ha en 2008/09) pour l'ensemble du pays. Avec les difficultés rencontrées par le secteur depuis 2006, on constate un recul régulier des rendements en canne : ils ont atteint plus de 90 t/ha en 2005/06. En outre, du fait des conditions climatiques catastrophiques lors des campagnes 2009/10 et 2010/11, le rendement moyen en canne est passé sous les 80 t/ha et celui en sucre sous les 10 t/ha. L'État du Queensland connaît également, pour les mêmes raisons, une forte variabilité de son rendement en blé.

La campagne 2011/12, avec des surfaces en hausse (estimation de 405 000 ha) et de meilleures conditions climatiques, devrait permettre de retrouver un niveau de récolte et de rendement proche de ceux de 2008/09, plus conforme aux capacités du pays.

La récolte démarre généralement à la fin du mois de mai dans le nord et s'achève en décembre dans le sud, pour une durée moyenne de campagne de production, suivant les régions, de 20 à 24 semaines. L'intégralité de la culture de la canne est mécanisée, de la plantation à la récolte (depuis 1979) et les deux tiers de la canne récoltée sont encore verts.

Les fabricants et les planteurs déterminent les programmes de transport afin que la canne arrive aux sucreries aussi fraîche que possible. Le temps écoulé entre la coupe et l'écrasement de la canne est, en général, inférieur à 12 heures. Elle est transportée vers les usines par un important réseau ferroviaire appartenant aux sucreries. Long de 4 190 km, celui-ci achemine 95 % de la canne récoltée ainsi qu'une grande partie du sucre produit.

## > L'industrie sucrière

Le secteur connaît depuis quelques années un mouvement de restructuration important. En 1980, on dénombrait 19 sociétés et 33 usines, en 1997 12 sociétés et 29 sucreries. Il n'existe plus aujourd'hui que 10 sociétés sucrières pour 24 sucreries et 4 raffineries.

Les 24 sucreries disposent d'une capacité moyenne de 10 000 tonnes de canne par jour et d'un effectif moyen de 150 personnes. La plupart de ces usines sont en place depuis plus d'un siècle, la plus récente a été construite en 1998.

La plus grande société sucrière, Sucrogen, réalise 45 % de la production du pays, avec 7 usines produisant au total 2 Mt (à partir de 14 Mt de canne), intégralement exportées. Elle produit également 171 MW en cogénération et 60 Ml d'éthanol.

Trois autres sociétés sucrières sont des coopératives de planteurs : Isis, Mossman et Prosperine.

Le mouvement de restructuration de l'industrie sucrière australienne ne semble pas se ralentir. En 2010, CSR a vendu sa branche sucre, Sucrogen, au groupe asiatique Wilmar International (basé à Singapour). Bundaberg et Maryborough Sugar Factory Ltd ont créé une entreprise commune regroupant leurs actifs sucriers. Le groupe thaïlandais Mitr Phol Sugar Corp est entré au capital de Maryborough Sugar Factory Ltd (à hauteur de 19,9 %). Maryborough Sugar Factory Ltd a, en fin d'année, annoncé son intention de vouloir racheter la part de Bundaberg...

## Campagne 2008/09

	Nouvelle Galles du Sud	Queensland	Australie	
	Dont irrigué		Total	
Exploitations	447	3 683	1 965	4 130
Surface (ha)	16 096	375 737	184 475	391 833
Récolte de canne (t)	1614379	29 842 479	16 076 187	31 456 858
Rendement en canne (t/ha)	103,8	79,4	87,1	80

## > La production sucrière

L'Australie est le 8<sup>e</sup> producteur mondial de sucre, avec une production moyenne de 4,1 Mt sur les campagnes 2008/09 à 2010/11.

Après avoir connu une forte période de croissance durant les années 90, la production est globalement en déclin depuis plusieurs années. Ceci est dû aux nombreuses difficultés rencontrées par le secteur depuis 2004/05 : maladies dans les plan-

tations de canne (smut en 2006/07), catastrophes climatiques (cyclones, sécheresses et inondations), ainsi que régression des surfaces au profit d'autres cultures ou face à la pression urbaine. La production australienne est donc marquée depuis 2003/04 par une forte irrégularité. Elle a dépassé 5 Mt en 2004/05, et en 2005/06, elle est repassée sous la barre des 4 Mt depuis 2009/10.

De fait, la dernière campagne qui a connu une récolte de canne et une production de sucre globalement conformes aux capacités du pays a été 2008/09, alors même que celle-ci était parmi les moins productives depuis 2000. Les campagnes suivantes, 2009/10, 2010/11, n'ont pas permis de dépasser un niveau de production de 4 Mt et une quantité de canne mises en œuvre de 30 Mt.

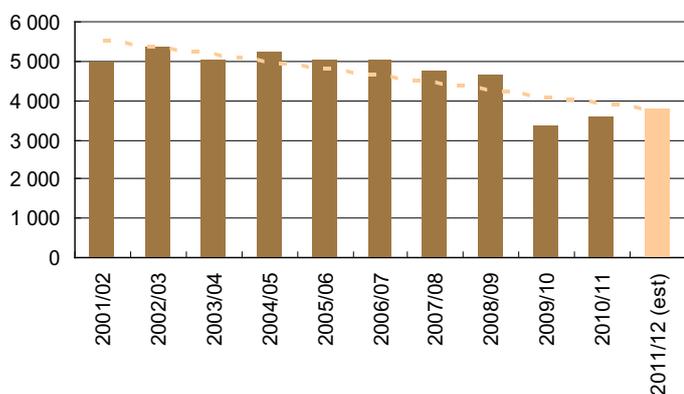
Au début de la campagne 2010/11, compte tenu du redressement des prix et d'une augmentation des surfaces plantées, les professionnels ont espéré un retour à un niveau de production plus conforme aux capacités du pays. Les estimations d'Abares ont tablé sur une récolte de canne supérieure à 33 Mt pour une production de sucre de 4,8 Mt.

Les inondations dramatiques qui ont frappé le pays et notamment le Queensland en 2010 sont à l'origine de la plus mauvaise récolte du pays depuis 20 ans. Elles ont provoqué l'interruption de la récolte (dans les régions Central et Herbert/Burdekin) et fortement perturbé la chaîne logistique. Près de 5 Mt de canne n'ont pas été récoltées, la quantité de canne mise en œuvre a été de 27 Mt et la production de sucre a finalement atteint 3,6 Mt.

## L'industrie sucrière australienne en 2011

Sucreries	Groupe	Capacité : tonne de canne/jour	Capacité max/an
Harwood	NSW Sugar Milling Co-operative Ltd	5 000	0,80 Mt
Broadwater		6 000	0,9 Mt
Condong		4 500	0,7 Mt
Farleigh	Mackay Sugar Limited	12 500	2,0 Mt
Marian		16 000	2,5 Mt
Pleystowe		nd	nd
Racecourse		12 500	2 Mt
Invicta	Sucrogen	22 000	3,6 Mt
Victoria		24 000	3,7 Mt
Macknade		11 000	1,8 Mt
Pioneer Mill		12 000	1,9 Mt
Kalamia Mill		11 000	1,8 Mt
Plane Creek Mill		10 000	1,7 Mt
Inkerman Mill		12 000	1,9 Mt
Mulgrave Central	The Maryborough Sugar Factory Limited (et depuis avril 2010 : Bundaberg Ltd)	10 000	1,5 Mt
Maryborough		8 000	1,2 Mt
Tableland	Bundaberg Ltd (et depuis, avril 2010 : The Maryborough Sugar Factory Limited)	2 500	0,35 Mt
Millaquin		8 000	1,2 Mt
Babinda (fermeture annoncée en février 2011)		nd	nd
Tully	Tully Sugar Ltd	15 000	2,3 Mt
Proserpine	Proserpine Co-operative Sugar Milling Association	14 500	2,2 Mt
Isis	Isis Central Sugar Mill Company Ltd	6 000	0,9 Mt
Mossman	Mossman Central Mill Company Ltd	7 000	1,0 Mt
Rocky Point	WH Heck & Sons Pty Ltd	4 500	0,7 Mt
<b>Total : 24</b>	<b>10</b>	<b>moy : 10 000</b>	<b>38 Mt</b>

## Évolution de la production australienne de 2001/02 à 2011/12 (en 1 000 t)



La campagne 2011/12 ne s'annonce pas non plus comme celle du redressement. Le cyclone Yasi de février 2011 pourrait être responsable de la destruction de la moitié des champs de canne dans les districts australiens de Tully, Ingham et Innisfail, qui comptent pour environ 20 à 30 % de la récolte de canne du pays. La prochaine récolte pourrait ainsi être réduite de 15 % par rapport à son niveau habituel, soit entre 27 et 28 Mt. Le rendement en sucre de la canne devrait être modeste à cause des inondations de 2010. Enfin, les fortes pluies et les inondations ont abrégé la saison de pousse de la prochaine récolte et empêché de planter de nouvelles cannes.

Abares prévoit néanmoins une hausse de la production de sucre de 6,4 % à 3,852 Mt. Un tel niveau de production reste cependant bien inférieur, de près de 18 %, à la production de 2008/09 (4,6 Mt).

À plus long terme et dès 2012, la production australienne de sucre devrait probablement se redresser en l'absence d'une nouvelle catastrophe climatique. En effet, la hausse des cours du sucre sur les deux dernières campagnes se traduit par une reprise à la hausse des surfaces plantées, phénomène déjà constaté en 2010...

## LES UTILISATIONS DU SUCRE AUSTRALIEN

### > Les exportations

Les exportations de sucre brut du pays représentent, suivant les campagnes, de 70 à plus de 90 % de sa production. L'Australie est, en moyenne sur les dernières campagnes, le troisième exportateur mondial de sucre après le Brésil et la Thaïlande. Avec une valeur moyenne sur les trois dernières campagnes de 3 Mt, elles représentent environ 5 % des exportations mondiales. Cette part a pu atteindre jusqu'à 8 % au début des années 2000. Le revenu dégagé par ces exportations s'élève, suivant les campagnes, de 1 à 1,6 milliard de dollars australiens (1,4 milliard en moyenne sur les trois dernières campagnes), soit 4 à 5 % en valeur de l'ensemble des exportations agricoles australiennes. Les principaux destinataires se situent en Asie du Sud-Est - Indonésie, Japon, Corée, Malaisie, Taiwan -, mais également aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande. Le pays exporte également du sucre raffiné (environ 200 000 tonnes par an).

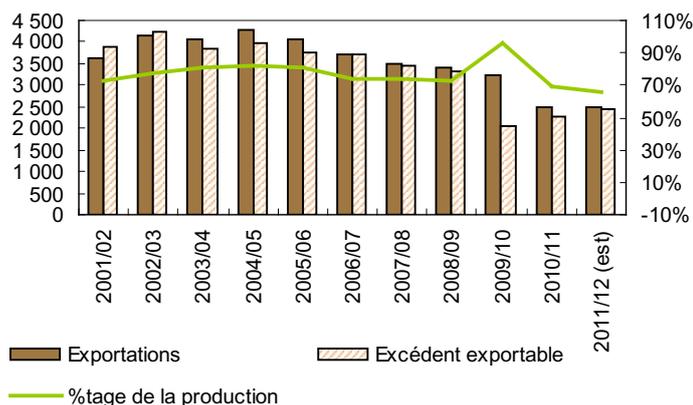
Le pays dispose à cette fin de 7 terminaux sucriers situés dans les ports, pour une capacité de stockage de plus de 2 Mt de sucre en vrac.

L'essentiel des exportations (environ 90 %) reste assuré par la Queensland Sugar Limited (QSL), aujourd'hui société anonyme appartenant aux planteurs et aux fabricants. Avant janvier 2006, la Queensland Sugar Ltd était une entreprise commerciale d'Etat. Elle détenait le monopole de la commercialisation de l'ensemble du sucre brut produit. Aujourd'hui, la plupart des industriels et des planteurs ayant maintenu leurs relations contractuelles avec la QSL, cette dernière continue de gérer et de coordonner, pour une grande part de l'industrie et des planteurs, la commercialisation de plus de 90 % du sucre exporté (négociation des prix, gestion des terminaux portuaires...)

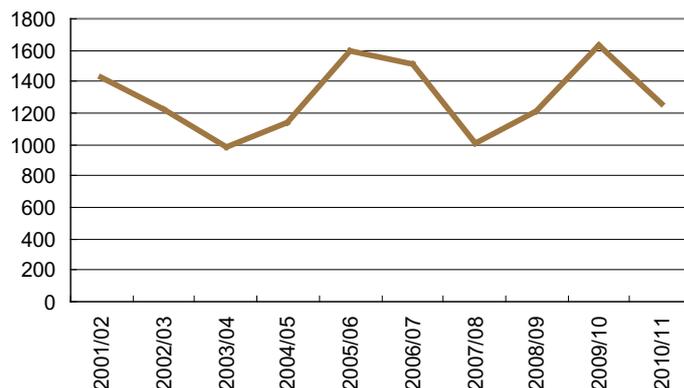
Compte tenu des difficultés rencontrées par le secteur, les exportations connaissent une forte baisse. En 2010/11, elles ont reculé de plus de 25 % par rapport à 2009/10 (3,5 Mt)

### Les exportations australiennes de 2001/02 à 2011/12

(en 1 000 t)



en millions de \$ (aud)



à 2,429 Mt. Elles ne devraient pas dépasser ce niveau en 2011/12. Abares les estime à 2,476 Mt.

Compte tenu d'un bilan mondial serré sur ces trois campagnes, la baisse des disponibilités à l'exportation a également aggravé la tension mondiale pesant sur le marché du sucre.

La QSL a d'ailleurs, pour la première fois, acheté du sucre sur le marché mondial (environ 800 000 tonnes) pour honorer ses contrats d'exportation.

#### Les exportations australiennes par destination et par nature (1 000 t)

	2006/07	2007/08	2008/09	Moyenne de 2006/07 à 2008/09
Corée du Sud	1 044,5	1 038,3	1 029,0	1 037,3
Indonésie	536,9	758,5	590,0	628,5
Japon	610,5	480,0	510,0	533,5
Malaysia	520,0	402,5	429,0	450,5
Nouvelle Zélande	220,6	218,4	220,0	219,7
Taiwan	238,0	209,8	205,0	217,6
États-Unis	130,0	86,1	90,0	102,0
Chine	59,8	43,0	40,0	47,6
Arabie Saoudite	132,0	0,0	0,0	44,0
Canada	50,0	0,0	35,0	28,3
Autres	17,8	35,2	41,3	31,4
Sucre raffiné	196,1	219,0	198,3	204,5
<b>Total</b>	<b>3 756,2</b>	<b>3 490,8</b>	<b>3 387,6</b>	<b>3 544,9</b>

#### > La consommation intérieure

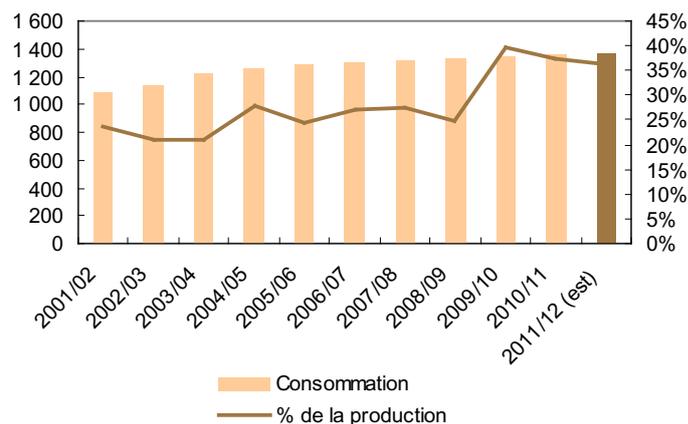
La consommation domestique de sucre s'élève à 1,3 Mt en 2010/11. Elle est stable depuis quelques années et ne connaît qu'une croissance modeste, fortement ralentie depuis 2006/07, en moyenne de 1 %, sur les 5 dernières campagnes.

Jusqu'en 2008/09, entre 20 et 30 % de la production était raffinée et consommée dans le pays. Depuis 2008/09, et du fait des difficultés récentes rencontrées par le secteur, ce taux est passé au dessus de 30 %. Il est de près de 40 % en 2009/10.

## RÉGIME SUCRIER

L'État du Queensland (95 % de la production de sucre australien), les organisations *Canegrowers* (planteurs) et ASMC (représentant les fabricants de sucre) se sont mis d'accord pour engager une réforme de l'organisation de la production sucrière, qui datait de 1999. Cette réforme a remis en cause le monopole public d'achat, de vente et d'exportation du sucre, a supprimé le système d'attribution des droits de plantation (*cane assignments*) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005 et définissait un cadre de négociation entre planteurs et sucreries moins réglementé.

#### Évolution de la consommation australienne depuis 10 ans (en 1 000 t et en % de la production)



De fait, la QSL, privatisée depuis, a conservé un monopole pour la commercialisation du sucre consommé en Australie et un quasi monopole du sucre commercialisé à l'exportation.

En contrepartie, le Gouvernement fédéral s'est engagé à accorder des aides pour "catastrophes naturelles" à la filière sucre en cas de phénomènes climatiques exceptionnels et, pour favoriser la restructuration du secteur. Le premier paquet d'aides sur quatre ans a été fixé à 444 millions de dollars australiens, essentiellement destinées à la restructuration de la filière, financé par un prélèvement sur les ventes de sucre pour la consommation intérieure uniquement. Certaines mesures consistaient en un soutien aux revenus, des taux d'intérêts subventionnés sur les nouveaux crédits, des projets régionaux, et une aide au retrait pour les planteurs souhaitant abandonner la culture de la canne.

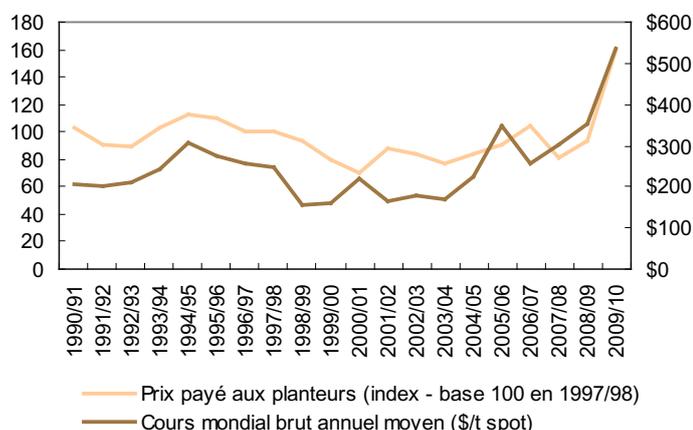
Par ailleurs, la réglementation australienne impose des contrats écrits officiels signés par les planteurs individuels et les industriels (pouvant être négociés collectivement). Ils concernent notamment les conditions et responsabilités de livraison, des paramètres de qualité, des pénalités et des bonus, les conditions et charges de transport... La durée des contrats varie de 1 à 5 ans, avec une moyenne de 3 ans. 90% de ceux-ci sont négociés collectivement. La fixation du prix de la canne à sucre est basée sur le prix du sucre et sur un principe de partage du risque.

D'autres réglementations impactent fortement le secteur. C'est le cas notamment d'une nouvelle législation australienne, mise en place le 1<sup>er</sup> janvier 2010, visant à la protection de la Barrière de corail. Elle oblige, entre autres, l'ensemble des planteurs, engagés contractuellement dans la livraison de canne à une sucrerie, à respecter certaines règles en matière d'intrants et de pesticides. Ils doivent effectuer des échantillonnages et des analyses avant toute utilisation de fertilisants et doivent conserver un archivage des produits chimiques utilisés. Certains d'entre eux (plantant plus de 70 ha dans les zones tropicales) doivent également mettre en place un plan environnemental de gestion des risques.

### > Prix

Jusqu'en 2005, le prix payé aux sucreries était un prix moyen déterminé, avec la QSL, en fonction du prix mondial, du taux de change dollar australien/dollar américain et des coûts opérationnels de la QSL. Deux lois (*Sugar Industry act* et *Primary Industries Bodies Reform Bill*) permettent d'aligner le prix intérieur du sucre brut vendu aux raffineries sur le prix à l'exportation (*Export Parity Price*). Depuis, les prix du sucre et les prix payés aux planteurs évoluent de pair avec le cours mondial.

### Évolution du prix payé aux planteurs et du cours mondial



En 2009/10, le prix moyen reversé par QSL à ses membres était de 508,77 AUD/t, contre 333,58 AUD/t en 2008/09. Pour 2010/11, QSL a initialement annoncé un prix moyen de 480 AUD/t mais a dû le ramener à 435-450 AUD/t compte tenu des coûts fixes unitaires plus élevés résultant de la plus faible production et du prix à payer pour le sucre non australien.

Le prix moyen payé aux planteurs australiens était de 28,2 \$ la tonne en 2008/09 (en augmentation de près de 3 \$ australien).

### > Éthanol

La production australienne d'éthanol est encore modeste (de l'ordre de 300 milliards de litres).

Il existe actuellement deux distilleries à base de canne (mélasses) : à Sarina (par *CSR Distilleries Operations Pty Ltd*, du groupe CSR qui détient Sucrogen) et à Rocky Point (*WH Heck & Sons Pty Ltd*). Une troisième distillerie, appartenant au groupe Bundaberg, produit du rhum. Les projets envisagés il y a quelques années, moins nombreux que ceux destinés aux distilleries utilisant des céréales, ont visiblement été ajournés. La législation fédérale quant à l'incorporation d'éthanol carburant reste modeste, fixant un taux d'inclusion de 6 %.

Les États conservent une compétence en la matière. Ainsi, le Gouvernement de la Nouvelle Galles du Sud a décidé de ne pas augmenter à 6 % le taux d'inclusion obligatoire d'alcool carburant à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2011, en raison de l'insuffisance de l'offre d'alcool carburant. Le taux sera donc maintenu à 4 % et le passage au taux de 6 % reporté jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2011. En outre, la disposition qui prévoyait le remplacement de l'essence sans plomb par l'E10 à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2011 a été reportée au 1<sup>er</sup> juillet 2012, alors même l'E10 représente déjà 36 % du total de l'essence vendue dans cet État.

Sources principales : statistiques d'Abares (Australian Bureau of Agricultural and Resource Economics and Sciences), *Annual report 2009/2010* de l'association des planteurs de canne australiens (Canegrowers), site internet de Canegrowers ([www.canegrowers.com.au](http://www.canegrowers.com.au)), *Fo Licht*, Bulletin d'information du SNFS n°1-2 du 28 février 2011, sites internet des groupes sucriers australiens. *Contribution des planteurs de betteraves européens à la consultation pour l'analyse d'impact sur la communication sur la PAC à l'horizon 2020*, CIBE, janvier 2011.



  
FranceAgriMer

FranceAgriMer / Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer  
12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex  
tél. : +33 1 73 30 30 00 / fax : +33 1 73 30 30 30  
© FranceAgriMer 2011 / [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

Une étude du service des Marchés et des études filières / Directeur de la publication : Fabien Bova  
Responsable de la publication : Cyrille Schweizer  
Réalisation : direction de la Communication et de l'information /studio PAO  
Impression : Atelier d'impression de l'Arboreal  
Fin de rédaction : 14 mars 2011  
Contact presse : L. Gibert / Tél. : 01.73.30.34.05 / [laurence.gibert@franceagrimer.fr](mailto:laurence.gibert@franceagrimer.fr)  
V. Nicolet / Tél. : 01.73.30.22.54 / [virginie.nicolet@franceagrimer.fr](mailto:virginie.nicolet@franceagrimer.fr)  
Photos : FranceAgriMer, droits réservés / Impression - Atelier d'impression de l'Arboreal